

Bac – 3/bac + 3, de nouveaux enjeux de formation pour les élèves et les enseignants

Administration et Éducation n° 160 – décembre 2018, coordonné par Bernard DIZAMBOURG et Françoise MARTIN-VAN DER HAEGEN



Après le volet consacré aux « professeurs de l'école du socle commun » (n° 158), ce numéro 160 prolonge la réflexion en trois temps engagée sur l'école de demain : école au sens large, puisqu'il s'agit de s'interroger sur la façon dont nous serons formés dans un avenir proche, du premier degré à l'université, et au-delà.

Un dernier titre, « *Éducation, formation et professionnalisation tout au long de la vie* » (n° 161) complètera la trilogie.

Ces numéros s'inscrivent chacun dans un périmètre qui leur est propre, mais leurs préoccupations se recoupent en plus d'un point. Ils s'attachent en effet à démontrer que la formation, la professionnalisation, l'éducation ne peuvent se concevoir indépendamment l'une de l'autre ; *learning* et *teaching* sont en forte résonance. On ne peut donc envisager d'améliorer les résultats du système éducatif sans une formation adaptée des enseignants, qui mette l'accent sur le geste professionnel et sur l'intérêt de développer connaissances et compétences, dans un effet de rétroaction permanente – l'acquisition de compétences permettant d'acquérir de nouvelles connaissances, dans une visée d'émancipation de l'individu et du citoyen. La notion de professionnalisation dépasse en effet de loin la simple question de l'employabilité. Ils brossent également le tableau d'un futur immédiat, soumis à de fortes pressions extérieures – celles d'usagers, d'organismes de formation, de modèles européens. L'Éducation nationale n'y a déjà plus le monopole de la certification, le problème de définition et de régulation des règles du jeu ne peut être occulté. Ces problématiques sont celles de tous les pays confrontés aux mêmes accélérations économiques, écologiques, numériques et sociales, et des comparaisons internationales permettront une mise en perspective éclairante.

Ils relèvent enfin la question de la sécurisation des parcours qui, dans leur continuité ou leurs ruptures, offrent un défi permanent : le passage de l'école au collège au cours du cycle 3, celui du lycée à l'enseignement supérieur, celui des apprentissages tout au long de la vie, posent la question de coupures persistantes liées à des incompréhensions pédagogiques ou des questions d'identités professionnelles marquées. Difficile de surmonter ce type d'obstacles sans une synergie des acteurs, dans un esprit pluridisciplinaire et un travail collectif ; et s'il existe des exemples de belles réussites, elles sont davantage liées au volontarisme d'acteurs inspirés qu'à des incitations institutionnelles. Mais peut-on fonder un fonctionnement sur le charisme de quelques-uns ? La notion de diffusion des expérimentations ne suffit plus, et rejoint au rang des métaphores controversées celle d'un ruissellement vite arrêté dans son mouvement... Se pose alors la question du passage à la généralisation, dans une logique organisationnelle de l'action.

Ces numéros dessinent au fil des mois les contours de modèles éducatifs dont la mutation accélérée mérite toute notre vigilance, ainsi que le rappel de notre attachement à l'application effective du principe d'équité.

- > [Voir le sommaire](#)
- > [Adhésion abonnement](#)
- > [Vente au numéro](#)

